

Comment intégrer des lectures dérangeantes dans nos bibliothèques scolaires?

Conférence offerte par Brigitte Moreau lors de la journée de formation de l'APSDS, le 19 août 2011.¹

- 1- Qu'est-ce qu'un livre dérangeant? (inspiré du terme « résistant » de Catherine Tauveron^{2(1³)}); j'aime dire « décapant » pour l'esprit parce qu'ils permettent de nous débarrasser de nos vieux préjugés; pour l'intelligence parce qu'ils activent le jugement et le raisonnement; pour l'imaginaire parce qu'ils proposent une façon différente de voir le monde.

Oui dérangeants, mais pour qui?

-pour les jeunes ou pour les adultes? Pour les jeunes, je dirais plutôt qu'ils sont provocateurs, mais surtout très stimulants; les adultes eux sont franchement embêtés par ces livres

1.a) bien sûr, ce sont des livres qui bousculent notre confort intellectuel et émotif qui proposent :

-une offre de lecture différente non consensuelle, des points de vue divergents de la norme (qui elle, est près des idées reçues, des valeurs commerciales et des stéréotypes) : *Peine maximale* de Anne Vantal, Actes sud junior (2)

-des idées qui sont parfois à contre-courant de nos valeurs, nos principes, et dont certains s'aventurent même vers des tabous séculaires souvent inconscients;

-des sujets difficiles, et pas seulement la guerre et la mort, mais aussi la torture, la sexualité, etc.;

-des livres qui portent un regard non complaisant sur la société et les individus (*Un homme* de Gilles Rapaport, Circonflexe (3)).

1.b) mais pas seulement des livres noirs, « durs », le rire, l'art et la poésie peuvent aussi devenir incisifs et provocateurs, mais tout aussi éloquents dans la portée de leur message. Ils offrent un regard alternatif qui peut rallier des jeunes qui se sentent exclus dans le regard standardisé du

¹ Cette version est une copie de travail qui n'a pas fait l'objet d'une révision linguistique en bonne et due forme. L'auteure s'excuse à l'avance des coquilles qui y ont élu demeure. À noter également que ce texte n'a pas été écrit en vue d'être lu, mais d'être dit; la copie numérique actuelle n'est publiée que dans l'objectif de servir d'aide-mémoire aux participants qui ont assisté à ladite conférence.

² *Lire la littérature à l'école*, Hatier 2002, 351 pages

³ Les chiffres entre parenthèses font référence à l'ordre de présentation des livres dans la bibliographie annexée.

plus grand nombre. De plus, ils consolident les repères culturels des jeunes en leur permettant d'asseoir leur identité sur des bases plus solides.

Claire Dé (4), Kveta Pacovska (5 et 6), Anne Herbauts (7 et 8), Emmanuelle Houdart (9)

1.c) ce sont aussi des livres dispendieux, fragiles (livres pop-up ou CD; *Le petit chaperon chinois* (10)) ou surdimensionnés;

1.d) En fait, ce sont surtout des livres dont on ne sait pas quoi faire, parce qu'on ne les comprend pas et qu'ils nous semblent soit insignifiants (curieusement *Nul poisson où aller* (11), avant sa lecture), soit carrément rebutants (*Un loup dans la bergerie* (12); *L'homme de paille* (13)) ou encore à la limite incompréhensible (*On-dit* (14); *l'Étroit cavalier* (15) ou *C'est un monde!* (16)). Somme toute, plusieurs de ces livres ne peuvent être laissés en rayonnage libre et demandent un accompagnement pédagogique.

Mais ce ne sont surtout pas des livres moralisateurs! Cependant, plusieurs portent un regard éthique, mais il ne faut pas confondre éthique et morale!

La morale impose un code de vie, des règles de conduite qui ne sont jamais remises en question. Ces livres se caractérisent par leur fermeture : ils ne proposent pas d'alternatives, mais un seul point de vue, et fournissent ainsi des solutions qui ne peuvent pas convenir à tous (*Mon affreux papa* de Christophe Donner, EDL (17), en est un bon exemple. Prix Bernard Versele en 1998; ou encore *La rumeur* (18)).

Tandis que l'éthique suscite une réflexion ouverte sur différents points de vue (évidemment, dans notre système scolaire, cette réflexion a des limites à l'intérieur des balises de nos valeurs québécoises actuelles –contextualisées selon les époques). Contrairement aux livres moralisateurs, les livres éthiques font réfléchir et donnent aux jeunes toute la latitude nécessaire pour former leur jugement et rationaliser leur raisonnement.

Rarement conventionnels, le critère essentiel des livres dérangeants repose prioritairement sur l'ouverture et la prise en charge du jeune de sa propre interprétation (évidemment, l'interprétation a ses limites! On ne peut faire naître un raisonnement qui ne s'appuie pas directement sur les situations et les contextes du texte lu).

Bref, ce sont avant tout des livres qui font réfléchir parce qu'ils soulèvent des questions. Ils demandent souvent, surtout dans le contexte scolaire (mais pas obligatoirement) un accompagnement pédagogique.

Il importe ici de distinguer l'accompagnement du soutien pédagogique. Alors que ce dernier vise davantage l'acquisition de stratégies habilitant les jeunes à progresser dans leur cheminement de lecteur, l'accompagnement vise davantage les compétences liées à l'appréciation, à la compréhension et à l'interprétation des lectures. En fait, l'accompagnement vise un engagement du jeune dans sa lecture : laisser la parole aux jeunes est la meilleure façon d'accompagner. Les lectures dérangeantes sont un exutoire. Elles ne sont constructives que dans la mesure où les

jeunes peuvent partager les sentiments ambigus qu'elles font naître, les craintes qu'elles suscitent peut-être ou les préjugés qu'elles ébranlent. Le but recherché, ultimement, c'est que l'élève transfère ces apprentissages, ces questionnements, cette ouverture d'esprit dans sa vie quotidienne et que la lecture serve de levier à des apprentissages intégrés.

2-Comment distinguer les livres par rapport aux groupes d'âge?

Le critère le plus important est de respecter la sensibilité des jeunes lecteurs. Éviter de les mettre en situation où ils ne sont pas en mesure de comprendre l'offre littéraire : le ton et la portée du langage (*Mère absente, fille tourmentée* (19)); la puissance d'évocation des illustrations (*L'île* (20); *Arc-en-fiel* (21)); la dynamique de la mise en page (*Rose* (22)); etc.

Mais c'est là un exercice délicat qui risque à tout moment de migrer vers un acte de censure inconsciente (peut-être la plus dommageable parce que non reconnue explicitement). Alors que le rejet est davantage lié au fait qu'on ne sait pas quoi faire d'un livre dérangeant, ou qu'on ne comprend pas (*L'Étroit cavalier* (15)).

3-Comment mettre ces livres en valeur dans la collection? Je pense que leur classement doit être conforme à leur image : non conventionnel, non conforme aux usages courants, ainsi :

- pour le primaire : oublier l'étagère fermée à clef que tout le monde oublie, pour privilégier une étagère bien en vue dans la bibliothèque afin de susciter l'intérêt des jeunes;

- pour le secondaire : un classement des BD documentaires et des adaptations littéraires (BD et albums) intégrées dans la collection régulière

Exemples : *Alpha directions* (23); *Une histoire populaire de l'Empire américain* (24); *Cité de verre* (25); *Les enfants du Capitaine Grant* (26).

Nous devons les présenter, construire conjointement des formations et des ateliers avec suivis et modélisation en classe

Mais surtout ne pas s'imaginer qu'on doit porter seul le poids d'une éducation littéraire : nous devons travailler en collaboration et trouver des alliés qui nous aideront à mieux utiliser ces outils remarquables que sont les livres dérangeants. Des partenariats doivent s'établir entre :

- Bibliothécaires et techniciens en documentation;

- bibliothécaires et conseillers pédagogiques;

- bibliothécaires et directions d'écoles;

- bibliothécaires et enseignants et spécialistes

Conclusion :

Ce n'est qu'avec ce genre de livres que nous pouvons développer l'esprit critique des jeunes, un plus pour l'acquisition des compétences informationnelles. Où l'essentiel n'est plus de savoir distinguer le « Bien du Mal » ou du « Vrai et du Faux », mais la propagande du fait réel. D'un côté pile au côté face un élève qui saura distinguer le côté qui lui sied et être en mesure de dire pourquoi (d'argumenter son choix). Exemples de livres à utiliser : *Le chasseur de loups marins* (27); *Faut-il manger les animaux?* (28).

Brigitte Moreau partage volontiers avec tous le fruit de ses réflexions, cependant pour réutiliser l'objet de ses pensées, l'auteur demande à être cité. Merci.

